



Le nouvel
Observateur

Du 16 au 22 mai 2013 nouvelobs.com

**STRESS
HARCÈLEMENT
SOUFFRANCE
AU TRAVAIL**

**MON CHEF
ME REND
FOU !**

Avec
BFM TV
NEWS 24/7

© ERIC GARAUULT/PICTURETANK

**L'ARME DU
REMANIEMENT**

ENTRETIEN AVEC PATRICK LÉGERON*

“Un salarié heureux n’est pas un glandeur”



Le Nouvel Observateur
Pourquoi le management est-il si douloureux?

Patrick Légeron Les enquêtes d'Eurostat ont montré que le management à la française est l'un des plus inefficaces d'Europe. A la question : « Vous sentez-vous reconnu pour votre travail ? », 85% des salariés danois répondent oui, 70% des Britanniques font de même, et seulement 35% des Français. Les entreprises pratiquent un auto-

ritarisme d'un autre temps. Elles ont tout misé sur l'augmentation de la compétitivité et ont oublié la dimension humaine. Ce sont des techniciens qui sont promus à des postes de managers. On ne les forme qu'à remplir des tableaux Excel, pas à accompagner des salariés. Dans les écoles de management on apprend tout... sauf le management. Une fois en poste, les managers savent qu'ils ne seront pas évalués sur la santé psychologique des salariés ni sur leur capacité à régler des conflits, mais sur la productivité. Le pire, c'est qu'ils souffrent, eux aussi. Le manager est « stressé » et stressé. Les petits chefs sont souvent plus stressés que les salariés.

Les lois anti-harcèlement n'ont rien changé?

La France est sortie du déni. La loi de modernisation sociale de 2002, qui a introduit le concept de santé mentale au travail, et les suicides à France Télécom ont ouvert les yeux aux entreprises. C'est devenu un sujet sociétal. Mais on est passé du déni au faux-semblant. Les entreprises se sont dotées de vitrines. Elles ont mis en place des numéros verts, des cellules d'écoute, mais n'ont toujours pas de vraie stratégie sanitaire. Les pouvoirs publics non plus. Lutter contre la souffrance au travail, c'est d'abord une affaire de comportement. En France, sans doute du fait de nos racines judéo-chrétiennes, la douleur est souvent vécue comme rédemptrice. La souffrance au travail est valorisée, comme gage de compétitivité, et celui qui est heureux au bureau passe à tort pour un glandeur.

Quel est l'impact de la crise?

Il y a une corrélation étroite entre l'évolution du taux de chômage et celle du nombre de suicides. Le chômage des uns entraîne plus de boulot et plus de stress pour les autres, les « survivants ». Or, la France n'a pas de politique de prévention de ces risques. Au Québec, les entreprises sont labellisées selon leurs pratiques managériales et la santé de leurs salariés. Au Danemark, le premier accord entre partenaires sociaux sur le stress au travail remonte à 1977. En France, il ne date que de 2008...

Propos recueillis par **RENAUD DÉLY**

(*) Psychiatre, spécialiste du stress en entreprise, il a créé le cabinet Stimulus et a rédigé un rapport sur les « risques psychosociaux au travail », remis à Xavier Bertrand en 2008.